

Sauvetage d'oeuvres d'art, dix mois plus tard, bilan du CSBC



Le Projet de Sauvetage du Patrimoine Culturel Haïtien (PSPCH) a été lancé le 5 mai 2010 par la Smithsonian Institution de concert avec le Gouvernement Haïtien. Visant à récupérer, sauvegarder et restaurer des éléments du patrimoine culturel haïtien endommagés et mis en péril par les effets du séisme du 12 janvier 2010, ce projet se propose de conduire trois séries d'actions : sauvetage, conservation et formation. Pour atteindre son objectif, la Smithsonian s'allie à des institutions culturelles américaines, internationales et haïtiennes, publiques et privées, spécialisées en conservation ou en formation.

Dans cette perspective, il a été mis en place, au début du mois de juin 2010, une structure dotée d'un

personnel et d'équipements appropriés : le Centre de Sauvetage de Biens Culturels (CSBC). Le Centre dispose de six suites de 150 m² abritant laboratoires de traitement d'œuvres (papier, peinture, objets 3D et médias), des espaces d'entreposage et de bureaux, d'une cour d'une superficie d'environ 500 m², pouvant recevoir une dizaine de containers de 20 pieds et des espaces de parking. Autant d'atouts permettant au projet d'intervenir sur des centaines d'œuvres en même temps. Placé sous la direction de l'Architecte et Conservateur d'Édifices Historiques et de Sites Archéologiques, Olsen Jean Julien, le Centre travaille avec des institutions détentrices de collections et n'effectue aucune intervention sans l'autorisation des propriétaires ou gérants

des collections. Ainsi, il établit tout un protocole d'intervention incluant des formes de permission communiquées aux concernés pour information et signature le cas échéant.

Avec ce centre opérationnel, le CSBC a défini, avec l'aide des techniciens et responsables des institutions concernées, une vingtaine de projets spéciaux de sauvetage. Parmi ces projets spéciaux quatre sont en cours d'implémentation.

La fresque de la Sainte-Trinité

Le projet spécial de sauvetage des murales de la Cathédrale de la Sainte-Trinité. Après l'évaluation des dégâts (études de conservation et de structure), le Centre a sécurisé le site, récupéré les fragments des murales détruites et stabilisé les murales

restantes au moyen d'échafaudages devant faciliter la restauration. Des fragments ont été analysés au cours du mois de novembre en vue de préparer la phase de restauration. Depuis le 10 janvier 2011, une équipe composée d'assistants (plasticiens et de techniciens de structure) travaille sur les murales restantes, sous la direction des conservatrices Rosa Lowinger et Viviana Dominguez. Le 12 mars 2011, un premier compte rendu des travaux a été présenté à la presse, en présence des Ministres du Tourisme et de la Culture, M. Delatour et Mme Las-sègue, de Monseigneur Zaché Duracin de l'Église Episcopale d'Haïti et du Dr. Richard Kurin, sous-secrétaire du Smithsonian Institute.

Au cours du mois d'août, le Centre de Sauvetage a récupéré deux containers de 45 pieds où étaient déposées les œuvres récupérées du bâtiment détruit par le séisme qui logeait le Centre d'Art haïtien. Et les 6 et 7 septembre 2010, le CSBC a opéré le sauvetage de tableaux, de sculptures en métal découpé, de documents sous des décombres avec le support logistique d'une équipe d'ingénieurs militaires japonais de la Mission des Nations Unies en Haïti, la MINUSTAH.

La collection du Centre d'Art

Depuis septembre 2010, plus de 5 000 œuvres ainsi récupérées sont en traitement au centre de sauvetage, grâce au travail d'une équipe dynamique et formée à cette fin huit professionnels à temps plein, sous la direction de la muséologue Marie-Lucie Vendryes. Les deux containers sont complètement libérés en décembre dernier et les œuvres sont triées, nettoyées, documentées et rangées. Les tableaux endommagés sont mis en quarantaine, en attendant les travaux de restauration proprement dits. Le 15 mars 2011, l'équipe a bouclé le sauvetage des tableaux et des œuvres sur papier.

Actuellement, après la priorisation des pièces les

plus importantes, le traitement des sculptures en fer découpé s'effectue par une équipe composée de plusieurs assistants et de deux conservatrices d'objets Stephanie Hornbeck et Anaïs Gailhbaud. Plusieurs dizaine d'œuvres (tableaux et art sur papier) sévèrement endommagées sont en restauration par les soins respectifs des conservateurs Kristin Gísladóttir (peinture) et Bernard Colla (œuvre sur papier). Entre temps, le nettoyage des documents administratifs se poursuit sous la supervision du conservateur de papier B. Colla. L'étude architecturale des nouvelles réserves du Centre d'Art achevée, il reste maintenant à en organiser l'exécution sur le site même de ladite institution.

Sauvetage des oeuvres d'art publics

Ce troisième projet spécial est lancé dès la fin du mois de janvier dans le but de récupérer des éléments architecturaux et des sculptures, provenant de places ou de bâtiments publics, sauvés par l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN) à des fins de restauration. Parmi les œuvres concernées citons : les bas reliefs du Sculpteur cubain Drabanet et une reproduction sculpturale de l'Acte de l'indépendance récupérés des ruines du Palais Législatif, des bustes et des plaques métalliques sauvés du Palais National, la statue "Adam et Eve s'enfuyant du Paradis" de la Place d'Italie au front de mer, la murale de l'artiste haïtien Jean Claude Garoute (Tiga), la statue de la Paix à la Place GEFrard, le Monument à l'Empereur du Pont-Rouge, etc. D'autres opérations de ce type sont menées en province, particulièrement à Jacmel et à Léogâne.

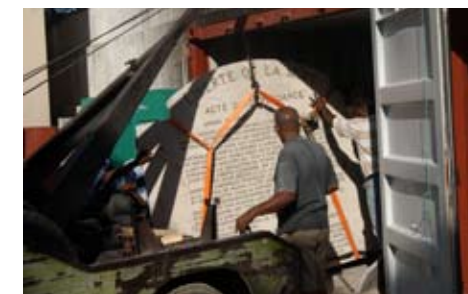
Les activités suivantes sont en cours de réalisation : Récupération et transport des éléments identifiés par l'ISPAN, acquisition, aménagement et conditionnement de containers en vue de l'entreposage des objets récupérés selon les standards admis dans la conservation des biens culturels, construction de caisse en bois ou en métal et acquisition du matériel d'emballage approprié pour l'entreposage des objets dans des conditions sécuritaires, nettoyage et catalogage desdits éléments suivant le système établi par le CSBC.

La collection du Musée National

Le projet spécial du Musée du Panthéon National d'Haïti (MUPANAH). Lancé au cours du mois de février, ce projet spécial consiste à récupérer les œuvres d'art endommagées de la collection du musée pour les restaurer au CSBC, améliorer les conditions de conservation des collections du MUPANAH en réaménageant les espaces de ré-



• Entreposage d'oeuvre d'art dans des containers



• Entreposage de l'Acte de l'Indépendance du Parlement récupéré par les techniciens de l'ISPAN

serve pour accueillir 500 tableaux et une centaine de sculptures, mais aussi de réviser la politique de gestion des collections à travers l'élaboration d'un guide de conservation préventive et un plan d'urgence.

A présent, le Centre agit sur les deux fronts : d'un côté, il récupère les œuvres endommagées (buste de Pétiou, la « Statue de l'esclave » et des tableaux dont un signé par le peintre Max Pinchinat, etc.), de l'autre il finalise la planification pour le réaménagement des réserves.



Photo : CSBC • 2010

• Travaux de sauvetage par les techniciens du CSBC



Photo : CSBC • 2010

• Empaquetage et mise en boîte d'oeuvres sur papier



Photo : CSBC • 2010

• La muséologue Marie-Lucie Vendryes effectuant les premiers nettoyages de documents sortis des décombres du Centre d'Art haïtien

Treize autres projets définis, dont trois en faveur d'institutions du Ministère de la Culture et de la Communication, attendent d'être lancés et mis en œuvre. A ce titre, des projets spéciaux sont définis pour la Bibliothèque Nationale, les Archives Nationales, la Collection de Georges Corvington et la collection d'objets vaudou de la Fondation pour la Préservation, la Valorisation et la Production d'œuvres Culturelles Haïtiennes. D'autres projets spéciaux sont en cours de finalisation pour exécution prochaine.

Traitement de conservation

Dans le cadre du projet, plus de cinquante conservateurs professionnels, provenant du Canada et des Etats-Unis, ont réalisé des traitements de conservation sur des tableaux, des sculptures et des objets archéologiques, des œuvres sur papier et des documents. Jusque là, la plupart de ces conservateurs intervenaient dans le projet comme bénévoles. En vue de systématiser les traitements, le Centre a recruté trois conservateurs à plein temps, pour une période six mois : Kristin Gísladóttir (peinture), Anaïs Gailhbaud (sculpture & objet 3D) et Bernard Colla (œuvre sur papier et document). Ils sont assistés de techniciens haïtiens qui sont des plasticiens ou chimistes de formation.

Suite à la mise en place du protocole de traitement d'œuvres d'art (registoriat, formulaire d'entrée et de sortie, modèles de rapport de traitement, formulaire de permission), les conservateurs ont procédé au traitement de conservation de la collection du Centre d'Art. Dès le mois d'août 2010, les opérations de triage, de nettoyage, de documentation et de rangement de 4 062 tableaux sur canevas ou hard-board et 340 sculptures ont débuté. Ils s'achèveront au courant du mois de mars. 165 tableaux et œuvres sur papier ont été mis en quarantaine et en traitement contre la moisissure. Près d'une cinquantaine de tableaux de la collection permanente font l'objet d'une démarche de priorisation en vue de leur restauration.

Le centre a également remis à leur propriétaire des d'œuvres restaurées appartenant à la collection de la Fondation Françoise Canez Auguste Ainsi quatre objets précolombiens taïno et un document sur l'état de service militaire d'Alexandre Pétiou, restaurés ont été restitué officiellement aux représentants de la Fondation, le 16 octobre 2010.

Sauvetage de sons et d'images

Le CSBC a également lancé des travaux de conservation des collections de sons et d'images. Dans le cadre de la mise en place de son laboratoire de conservation d'œuvres et de documents sur support audiovisuel, le centre a organisé du 24 au 28 janvier 2011, la mission de l'ingénieur Pete Reiniger, superviseur de production sonore au Smithsonian Folkways Recordings.

Au cours de sa mission, Pete Reiniger a rencontré une dizaine de personnalités et professionnels du secteur et visité des collections de sons et d'images d'un échantillon de six stations de radio et de télévision.

En fin de mission, M. Reiniger a présenté ses premières observations et recommandations qui ont été chaleureusement discutées par les participants, représentants de médias et collectionneurs privés). Le centre dispose actuellement du rapport de Reiniger pour le suivi. Des démarches sont maintenant entreprises en vue de la mise en œuvre des recommandations du rapport.



Photo : CSBC • 2010

• Opération de mesurage et de prélèvement d'échantillon sur la fresque de l'église Sainte-Trinité
• Dépose d'un médaillon de lustre au Palais National par les techniciens de l'ISPAN



Photo : ISPAN • 2011



Photo : CSBC • 2010

• Travaux de restauration d'une peinture de Bernard Séjourné au CSBC

• Travaux pratiques de stagiaires au CSBC



Photo : CSBC • 2010

Formation en conservation de biens culturels

Le CSBC a défini un programme-cadre de formation prévoyant plusieurs sessions. Une session de type général portant sur la gestion des collections, des sessions spécialisées sur la stabilisation et la restauration d'œuvres d'art et des conférences d'information et de sensibilisation. La formation se réalise avec la collaboration d'institutions spécialisées, notamment l'ICCROM et l'Institut Canadien de Conservation (ICC). En matière de formation, plusieurs activités ont été menées successivement. Un atelier de formation en restauration de peinture, du 19 au 21 juillet 2010, a été réalisé à l'intention de sept professionnels haïtiens issus de trois institutions culturelles du pays : le Musée d'Art Haïtien, les Atelier Jérôme et la Galerie Nader. Cet atelier de quatre jours a été animé par la conservatrice de peinture Viviana Dominguez. Les participants y ont été initiés aux concepts, techniques et principes de base en conservation de peintures sur canevas et hard-board.

Puis le centre a organisé une session de formation « Aide d'urgence pour le Patrimoine Culturel Haïtien. Former pour Conserver », du 23 août au 10 septembre 2010, avec le concours de l'ICCROM, de l'Institut Central de Conservation de Belgrade et l'Institut Canadien de Conservation, le Centre de Sauvetage a réalisé cette session de formation en gestion de collection. A travers trois études de cas, vingt-quatre professionnels haïtiens, provenant de quatorze institutions culturelles d'Haïti, ont été introduits à la connaissance matérielle des collections et des dangers les menaçant, à l'évaluation de leurs conditions de conservation et de prise de décision en matière de conservation. Au terme de la session, les vingt-quatre certifiés ont produit quatorze plans de gestion et de conservation en faveur des collections de leur institution.

Les 14 et 15 décembre 2010, le centre a accueilli un atelier de conservation de sculpture en fer découpé, animé par trois conservateurs américains, M. Paul Jett, Mme Jane Norman et Mme Stephanie Hornbeck. Cet atelier, destiné à un groupe de neuf participants, chimistes et plasticiens, dont sept néophytes a enseigné les concepts, les techniques et les méthodes de base en conservation de sculpture en fer découpé, à travers des exposés abondamment illustrés, des discussions et des exercices pratiques. Près de la moitié de ces participants sont depuis janvier 2011 impliquées, à titre d'assistants, dans des activités de sauvetage et de conservation au Centre.

Enfin, un atelier de conservation d'œuvres d'art sur papier et de photographies s'est déroulé du 7 au 9 février 2011 et fut destiné à un groupe de seize participants et animé par deux conservatrices Emily Klayman Jacobson et Rosemary Fallon. Cet atelier s'est concentré sur les concepts, les techniques et les principes de base en conservation d'œuvres sur papier et de photographies. Les instructrices ont combiné exposés, échanges de point de vue et des travaux pratiques en vue de permettre aux participants, déjà initiés à la conservation, pour la plupart, de reconnaître les matériaux des œuvres concernées, les différents types de dangers qu'elles encourent et d'apprendre à pratiquer les divers soins qui leur sont appliqués. En cette occasion, l'attention, les yeux et les mains des participants ont été constamment sollicités.

CIAT et sécurisation foncière

Dans le cadre d'un protocole d'accord et d'une convention de subvention signés le 3 novembre 2010, entre les autorités françaises et le Comité Interministériel pour l'Aménagement du Territoire (CIAT) sur le thème « Cadastre et sécurisation foncière », un comité technique de pilotage a été mis en place en vue d'accompagner la mise en œuvre de cette convention. Ce comité technique de pilotage est formée des institutions et organismes suivants : Le Ministère de l'Economie et des Finances, le Ministère des Travaux Publics, Transports et Communication, Office National du Cadastre, l'Institut National de la Réforme Agraire, l'association Dwa pou Tout Moun, le Syndicat de l'Association des Notaires de Port-au-Prince, le Centre National d'Information Géospatiale et l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National. Ce comité a tenu sa première réunion au siège central du CIAT, le 28 janvier 2011.

Cette convention de subvention, passée entre l'Ambassade de France, représenté par M. Alain Sauval, conseiller et chef de la Coopération et d'Actions Culturelles et le Secrétaire exécutif du CIAT, M. Gérald Jean-Baptiste, a pour objet de financer entre autre l'élaboration progressive d'un précadastre sur cinq zones pilotes en association avec la sécurisation foncière en zone rurale et périurbaine.

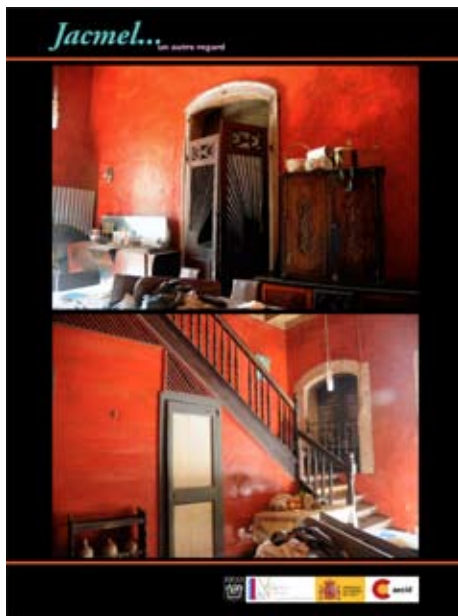
Le Parc National Historique Citadelle, Sans-Souci, Ramiers (PNH-CSSR), aire protégée de 25 km² situé dans le Nord d'Haïti, constitue l'une de ces cinq zones, retenue par la convention et définie en tant que « Zone d'intérêt spécial en voie d'ur-



• Le Parc National Historique Citadelle, Sans-Souci, Ramiers

banisation et rurale ». Le PNH-CSSR, toujours selon la convention, présente plusieurs intérêts pour constituer une zone test. En premier lieu, le PNH-CSSR est classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 1982 et a fait l'objet d'un arrêté de délimitation le 21 juillet 2010. Le classement au Patrimoine Mondial implique des droits et des obligations, parmi ces dernières, celle d'établir une cartographie précise et de construire un cadastre. Par ailleurs, l'intérêt de cette zone permet de travailler sur des secteurs en voie d'urbanisation dans le Nord (Milot), caractérisé par l'existence de systèmes agraires humides.

L'application de cette convention constituera une avancée particulièrement importante dans les efforts de sauvegarde et de mise en valeur visant à garantir la protection des critères qui ont permis le classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO de ce bien culturel à valeur universelle exceptionnelle qu'est le PNH-CSSR et ses monuments historiques



• Planches de l'exposition "Jacmel... un autre regard"
• La rue du Commerce et l'exposition

Cette convention de subvention a été établie pour un montant de un million d'Euros

Expo Jacmel 2011

À l'occasion du weekend du Carnaval national à Jacmel l'Agence espagnole pour le développement international (AECID), la Mairie de Jacmel et l'ISPAN ont organisé une exposition intitulée « Jacmel, un autre regard », sur la richesse architecturale des bâtiments du centre historique de la ville de Jacmel. Afin de toucher un maximum de gens et de sensibiliser le plus de monde possible, aux valeurs esthétiques de la ville, cette exposition a été réalisée en plein air, sur la rue du Commerce. L'exposition a été élaborée à partir de clichés réalisés lors d'une campagne photographique effectuée par l'ISPAN trois mois avant le tremblement de terre du 12 janvier 2010 dans le but d'une publication. Elle vise à attirer l'attention des jacméliens, mais aussi des visiteurs, sur l'originalité de l'architecture de la ville et faire voir certains aspects cachés ou qui passent souvent inaperçus. En guise de complément d'informations, le BULLETIN de l'ISPAN No 23, consacré aux perspectives de préservation du centre historique, a été imprimé en grand format et intégré à l'exposition.

Une initiative similaire avait déjà été entreprise par l'ISPAN en 2009 dans les ruines de la Vielle Prison de Jacmel. La réédition de cette activité, cette année, s'inscrit désormais, nous l'espérons, dans la tradition des activités culturelles qui se tiennent chaque année à Jacmel à l'occasion du Carnaval.

Journée à La Vilette

Le samedi 19 février dernier, s'est tenue à la salle Boris Vian, Parc de la Vilette à Paris, une rencontre autour des initiatives jugées innovantes en Haïti. Cet événement a été co-organisé par Mme Régine Estimé de l'ambassade d'Haïti en France et par diverses organisations franco-haïtiennes. Dans la délégation venant d'Haïti et composée de huit représentants de diverses institutions haïtiennes particulièrement des secteurs clés comme la culture, l'éducation, l'agriculture et l'environnement, on pouvait compter O. Jean-Julien, directeur du Centre de Sauvetage des Biens Culturels, D. Elie, Directeur général de l'ISPAN, C. Perodin Armenta, Directrice de la Fondation Culture-Création, E. Duval-Carrié, artiste plasticien, R. Moïse, Directrice de Veterimed, J. F. Perrin, président exécutif du Collectif de Développement de Camp-Perrin (Sud), M. Simon, président de l'association Fondation Verte, et G. Pierre, coordonnateur du Groupe Médialternatif.

Il s'agissait selon les organisateurs, de présenter au public français certains projets méconnus du grand public, mais importants dans le cadre du développement d'Haïti, l'objectif étant de faciliter le dialogue avec les institutions internationales, de développer la mise en réseau et d'articuler plus efficacement les relations entre les Haïtiens de l'intérieur et de l'extérieur.

À cette occasion, le DG de l'ISPAN, présenta un compte-rendu de la participation de l'ISPAN au projet de réhabilitation du centre historique de Port-au-Prince, sévèrement endommagé par le séisme du 12 janvier 2010 (Voir BI-17, 1er octobre 2010 et le BI-21, 1er février 2011).

Photos : ISPAN • 2011